Monsieur = Le retard que nous avons éprouvé depuis le 11 Novembre dernier d'être invités d'une Conference; et la nouvelle du prochain départ d'un des plus distingués Diplomates Anglais (Sir Charles Stuart) qui doit se rendre à Rio Janeiro, chargé d'une mission spéciale, nous ont fait sentir la nécessité de ne pas tarder plus long temps à nous expliquer sur le Contre-Projet de Traité présenté par M.r le Plénipotentiaire Portugais dans la derniére Conférence; et nous avons pris le parti de le faire au moyen du présent Office.

Votre Excellence sait très-bien que nous ne nous sommes décidés à entrer en négociation avec M.r le Plénipotentiaire Portugais, et à profiter des bons Offices des Deux Hautes Puissances qui ont bien voulu nous les accorder, que sur la seule base de la reconnaissance de l'indépendance absolue et de la souveraineté du Brésil: Et comme le Projet de Traité en question est tout-à-fait contraire à cette base, notre devoir nous prescrit de ne pas l'accepter: ce que nous faisons avec d'autant plus d'assurance, que nous savons que notre Gouvernement a déjà prononcé sur lui un rejet péremptoire et formel, quand le Ministére Portugais, oubliant les égards qui étaient dûs aux Deux Cours Médiatrices, l'a porté à sa connaissance par l'entremise d'un Agent Secret qu'il a envoyé à Rio Janeiro au mois de Juin dernier.

Nous prions donc Votre Excellence de vouloir bien, de concert avec Messieurs les Plénipotentiaires Médiateurs, communiquer à M.r le Plénipotentiaire

Portugais la résolution définitive que nous avons prise de rejeter le Contre-Projet de Traité qu'il nous a présenté: Et puisque nous sentons que la Dignité du Brésil ne permet pas la continuation d'une négociation déjà trop prolongée, et qui, sous les puissants auspices des Cours de Londres et de Vienne n'a pas pu être amenée à une fin honorable pour les deux Pays, nous nous sommes décidés en outre à discontinuer la négociation dès-à-présent.

Mais, si les efforts réunis des Deux Hautes Puissances n'ont pas été couronnés d'un complet succès, le Gouvernement Brésilien s'en est pas moins reconnaissant: Et nous nous estimons heureux d'être l'organe des sentiments de vive gratitude dont il est pénétré envers les Deux Cours Médiatrices.

En même tems, nous Vous prions, Monsieur, d'agréer nos remerciments personnels et les assurances renouvelées de la très haute considération avec laquelle nous avons l'honneur d'être = Vos très humbles &c &c = Londres, ce 10 Février 1825 = Le Général Brant — Le Chevalier de Gamuzio — Son Excellence Le Très-Honorable George Canning, Principal Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères

Foreign-Office February 11. 1825 = Gentlemen =
I have received the honour of your Letter of the 10th Instant, representing that the delay which has taken place in calling together a meeting of the adjourned Conferences on Brazilian Affairs, and the approaching Mission of Sir Charles Stuart to Rio de Janeiro, have imposed upon you the necessity of explaining your sentiments upon the Portuguese Contre-Projet; and announcing the resolution which you have taken to reject that Contre-Projet, and at the same time to discontinue, on your part, the negotiation, which has been so long carried on in London without effect, under the mediation of this Court, and of that of Vienna.
I have nothing to observe upon this communication, except that I do justice to your disposition to have accepted the Portuguese Contre-Projet ad referendum, had not the unfortunate Mission of Mr. Lead to Rio de Janeiro occasioned it's previous rejection by the Brazilian Government: and that I conceive you do right, under the present circumstances, in conforming yourselves to what you understand to be the tenour and spirit of your Instructions.
I have only to add that the British Government will continue to exert itself to the utmost to bring this long-pending negotiation to a satisfactory conclusion, and that every

endeavour will be made to induce the Court of Vienna to continue to combine its good Offices with those of England both at London, and at Rio de Janeiro —

I have the Honour to be With great truth — Gentlemen — Your most obedient &c — George Canning — M. M. Brant and Gameiro —

Pour copie conforme
Gameiro

Messieurs = Nous avons reçu la Communication en date du 10 du courant que Vous nous avez fait l'honneur de nous adresser, à l'effet de Vous expliquer sur le Contre-Projet présenté à la Conférence du 11 Novembre dernier, par Monsieur le Plénipotentiaire Portugais, en suite d'ordre de sa Cour. Si la détermination que Vous avez prise n'a pu manquer de nous causer de vifs regrets, nous devons croire qu'il Nous aura été impossible de l'éviter.

Nous n'avons sur ce point aucune observation à faire : il n'en est pas de même d'un passage de la dite Communication par lequel Vous déclarez que les bons Offices des Puissances Médiatrices n'ont été acceptés par Vous que sur la base de la reconnaissance de l'indépendance absolue du Brésil, tandis qu'il a été convenu d'un commun accord que la négociation s'entamerait sans toucher l'objet du droit de Souveraineté d'un côté, et de l'indépendance de l'autre. S'il avait pu exister le moindre doute sur la position de l'Autriche à cet égard, la déclaration réservée au Protocole du 11 et 12 Août 1824 aurait dû les dissiper.

Nous saisissons cette occasion, Messieurs, pour rendre une justice entiére à l'esprit de conciliation que Vous avez déployé dans plus d'une occasion, et nous ne manquerons point de l'exposer sous son véritable jour à notre auguste Cour.

Veuillez agréer l'assurance de notre considération très-distinguée. Chandos-House ce 14 Février 1825 = Esterhazy - Neumann =

A Monsieur le Général Brant et Monsieur le Chevalier de Gameiro

Pour copie conforme
Gameiro